

ordinaire en extra

extra,
extra-
ordinary



© Pierre Langlois

Connaissez-vous son nom? Avez-vous vu son œuvre? Peut-être pas. Marion Wagschal est pourtant une peintre canadienne émérite. Le Musée des beaux-arts de Montréal ne s'y est pas trompé et lui consacre une longue exposition, jusqu'au 9 août. Un coup de cœur. / Recognize the name? Know her work? Maybe not, but Marion Wagschal is a major Canadian painter. The Montreal Museum of Fine Arts (MMFA) knows the woman behind the brush well, and they've launched a four-month exhibition of her work that runs until August 9. A Montreal art scene favourite.

Tout est étonnant chez cette femme. Elle flirte avec les 70 ans et son timbre de voix est aussi clair que celui d'une fille de 20 ans. Toute menue, elle peint des tableaux gigantesques. Très belle, entre rires et sourires charmeurs, elle nous bouscule avec des images dérangeantes et elle peint le simple quotidien avec les codes d'un tableau héroïque! Bref, elle est déroutante.

En regardant ses immenses toiles, on se demande comment son travail est passé sous le radar de la notoriété. Ni inconnue ni oubliée, elle a bien sûr participé à plusieurs expositions. Présente pour un cercle d'initiés, amis des vedettes, Molinari et autres, Marion Wagschal a suivi sa route, en toute liberté. «C'est un grand honneur que me fait le Musée des beaux-arts, dit-elle véritablement ravie. Pour moi, c'est le moyen d'avoir une réflexion sur mon travail, de voir tout ce que j'ai fait sur 50 ans. C'est une façon de devenir plus familière avec ma propre identité, de me faire une image presque objective de moi-même. Aussi, cela permet de dévoiler ce qui est unique dans son travail. On peut se montrer critique, mais c'est une rétrospective, et cela permet surtout de voir les chemins empruntés.» L'exposition de Montréal fait suite à une expo qui a eu lieu l'année dernière au Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse. Et si l'artiste peint toujours, cette exposition est un magnifique inventaire de son œuvre.

Née à Trinidad de parents fuyant le nazisme, Marion Wagschal arrive à Montréal en 1951, à l'âge de neuf ans. «Partir d'Europe, puis d'une île coloniale tropicale pour arriver au Québec, c'est intéressant et formateur», résume-t-elle. Ses parents parlent peu du passé et de l'exil. «C'était une expérience douloureuse pour eux. On m'a juste raconté des fragments, des petites histoires, des souvenirs. Mais pas assez pour savoir ce qui s'est passé. J'ai fait quelques œuvres autour de cela, dont *Tales from the Schwarzwald as Told by my Mother*.»

Jeune fille, la peinture l'absorbe. Elle aime les musées et s'essaye à l'abstraction. «J'ai fait de terribles Borduas et de terribles Riopelle!» Le figuratif s'impose, surtout les portraits. «Je commençais à observer mes parents, qui ont vécu beaucoup de choses et qui, en même temps, ont eu une vie très ordinaire, une petite maison, un jardin, dit-elle. Pourquoi est-ce que



MARION WAGSCHAL
ARTISTES ET ENFANT / 1908
ARTISTS AND CHILDREN / 1908

With this woman, nothing is as it seems. She's flirting with 70 and her voice is as clear as a 20-year-old's. Gorgeous and petite, Wagschal paints colossal canvases. Despite her charming laughter and smiles, the imagery she summons on canvas can make you lose your bearings. What she depicts is everyday life—but with codes fit for a heroic painting. Basically, Marion Wagschal is baffling.

When you behold her massive compositions, you might ask yourself how on earth she has gone under the radar. Neither unknown nor forgotten, Wagschal has been part of several exhibitions to date. Known to a select few, a friend of the stars, Molinari et al., the artist has always been able to